

März / mars 2010

10

„Pop-Power“ et les clichés du „classique“

par Nora Tiedcke

Depuis la mi-juin, notre président Hans-Jürg Rickenbacher séjourne avec sa famille en Equateur, dans une école de la forêt vierge. Il est plongé dans un tout autre monde, une toute autre culture et nous parlera sûrement plus tard de ses expériences et de ses impressions musicales inaccoutumées.

J'ai lu un article sur une école de chant fondée l'an passé et spécialisée dans les styles non classiques comme le blues, le soul, le latin, le rap. C'est une bonne chose que des artistes de ces styles de chant se consacrent de façon professionnelle à la formation des enfants et des adolescents! Cependant, le journaliste musical auteur de l'article reste manifestement attaché au cliché de l'opposition entre une « musicalité originelle et un plaisir à la musique » qui seraient l'apanage du secteur non classique, et « des années d'exercices éloignés de la pratique » qui seraient le propre du « secteur musical traditionnel d'Europe centrale ». Entre-temps, beaucoup de collègues du secteur dit « non classique » en ont assez d'entendre ce genre de propos. Dans la grande majorité des cas, l'improvisation qui a l'air d'être jouée ou chantée si facilement et seulement « d'instinct » est en réalité le fruit d'années d'exercices sur des gammes, des enchaînements harmoniques et des modèles musicaux! Outre le fait que la tradition n'est pas négative en soi lorsqu'elle sert de fondement à une confrontation vivante et créative avec le répertoire culturel (dans notre cas la musique), je sais de mes amis et collègues professionnels d'ici en « Europe centrale » que leur profession d'enseignant(e) et d'artiste se nourrit d'abord du plaisir de faire de la musique et de chanter, et ensuite du plaisir d'approfondir ce savoir. Par ailleurs, on ne peut pas parler d'« exercices éloignés de la pratique » lorsqu'on voit la richesse et la diversité des manifestations que nos écoles de musique présentent à la population et qui permettent aux élèves de tous les niveaux, depuis les débutants jusqu'aux futurs étudiants, de jouer et de chanter avec énormément de plaisir dans une multitude d'ensembles, d'orchestres et de chœurs et sur des mises en scène des plus variées. Tous mes collègues, y compris bien sûr ceux qui ne sont pas rattachés à une institution, transmettent cet amour de la musique et le font revivre au quotidien à travers leurs élèves.

Avec leur aide à toutes et à tous, notre association, au fil des années, s'est ouverte à de nouveaux thèmes et propose désormais à nos membres un regard et des idées sur divers domaines stylistiques. Il en va de même de l'EVTA en tant qu'association faîtière et de ses 18 associations (lesquelles ne proviennent pas seulement d'Europe centrale) - comme nous avons pu le découvrir une fois de plus l'été passé à l'occasion de l'Eurovox/ICVT7 à Paris.

Lors de notre assemblée annuelle à Saint-Gall, vous avez été informés et associés vous aussi de façon très pratique à nos activités. N'opposons pas les divers styles de chant ni leurs méthodes d'enseignement, qui peut aussi emprunter différentes voies, mais laissons-nous au contraire enrichir par ces échanges vivants!

C'est ce que j'ai également dit au journaliste musical!